



RANDA

Maison Biffiger (RA13)

Une nécropole à incinération de l'Antiquité Tardive

FOUILLES DE SAUVETAGE (SEPTEMBRE 2013)

Olivier Paccolat
Fabien Maret

Sion, décembre 2014

Avant-propos

La découverte d'une petite nécropole à incinération d'époque romaine tardive à Randa, dans le Mattertal, est d'un apport scientifique indéniable pour la recherche archéologique valaisanne et alpine. Plus que sa localisation en moyenne montagne, à plus de 1400 m d'altitude, c'est surtout sa datation au IV^e siècle après J.-C. qui étonne. En effet, c'est la première fois que le rite de l'incinération est attesté aussi tardivement dans la région alors qu'ailleurs, en Suisse et dans les Alpes, cette coutume est largement tombée en désuétude depuis plus d'un demi-siècle.

Le rapport présenté ci-après donne un premier aperçu des fouilles de sauvetage, effectuées dans une très grande urgence. Il fait un état de l'avancement des travaux de classement et d'élaboration. Toutes les données brutes de terrain ont été contrôlées et saisies dans une base informatique, et les différents vestiges ont été reportés sur un plan général. Le mobilier a fait l'objet d'un inventaire préliminaire et a été conditionné.

Au stade de l'étude et de l'élaboration, il reste encore plusieurs travaux à effectuer pour permettre une compréhension complète de cette zone funéraire, en particulier :

- La fouille des ossuaires (urnes en pierre ollaire et contenant en matériaux périssables), prélevés en bloc sur le terrain, doit être entreprise au plus vite, avant que les objets pris dans le remplissage ne se dégradent trop fortement (dessiccation, moisissure, altération des ossements ou objets...).
- Le lavage des nombreux restes fauniques présents dans les fosses funéraires et leur analyse par un spécialiste (archéozoologue) sont à planifier.
- Les sédiments des fosses ont été tamisés au printemps 2014. Il faut maintenant faire le tri des résidus du tamisage et prévoir une analyse des charbons de bois (anthracologie) et des restes botaniques (macrorestes).
- Enfin, les objets métalliques doivent être restaurés, notamment les nombreuses monnaies, pour permettre l'étude du mobilier funéraire.

Une fois ces travaux effectués, il sera possible d'aboutir rapidement à un rapport final. Le site de Randa constitue désormais, par sa datation dans l'Antiquité Tardive et par la qualité des structures, une référence importante pour la compréhension des rites de crémation à l'époque romaine. Il doit être publié et diffusé au plus vite dans les milieux scientifiques.

Table des matières

Caractéristiques	4
I. Situation et déroulement des travaux	4
Circonstances.....	4
Méthode d'intervention	4
Autres interventions	5
II. Séquence stratigraphique	5
III. La nécropole à incinération des IIIe-IVe siècles après J.-C.	5
Méthode de fouille	5
Stratigraphie de la nécropole	6
Extension et organisation.....	6
Rituel funéraire	6
Datation	7
IV. Mobilier archéologique	7
V. Conditionnement du mobilier et des prélèvements (ossuaires et sédiments)	7
VI. Bilan de l'intervention	8
Illustrations	9
Documents annexes	21
-liste des unités de terrain (UT).....	22
-liste des relevés	29
-liste du mobilier archéologique	31

Caractéristiques

Commune : Randa VS, district de Viège

Lieu-dit : Unners Randa

Chantier : maison Biffiger-Zumtaugwald, parcelle no 2542

Sigle : RA13

Coordonnées : CN 1328, 626 620/105 515. Altitude : 1420 m

Projet : construction d'une maison individuelle

Surface de la parcelle : env. 763 m²

Surface explorée : env. 16 m²

Intervention : 3 au 17 septembre 2013

Equipe de fouille : Fabien Maret (archéologue responsable), Romain Andenmatten (archéologue), Jean-Christophe Moret (archéologue)

Mandataire : Bureau TERA Sàrl, Sion (Olivier Paccolat)

Topographie : François Mariéthoz, bureau ARIA SA, Sion

Coordination : Archéologie cantonale

I. Situation et déroulement des travaux

Circonstances

Suite au projet de construction d'une villa, située en bordure de la zone archéologique de Randa, l'archéologie cantonale a dépêché sur place dès la fin du mois d'août 2013 un collaborateur, afin d'assurer le suivi des travaux d'excavation. Au cours de la première partie de la surveillance dans la moitié aval de l'excavation, aucun vestige ou niveau archéologique n'a été observé. Lors de l'avancement des travaux dans la partie amont, sept fosses charbonneuses, partiellement détruites par la pelle mécanique, ont été repérées dans la coupe de terrain. La présence de monnaies romaines, de clous de chaussure et d'ossements calcinés ont rapidement permis d'identifier ces structures comme des tombes à incinération. Sur décision de l'archéologue cantonal, François Wiblé, un mandat pour une intervention archéologique de sauvetage a alors été attribué au bureau TERA Sàrl à Sion, qui s'est déroulée du 3 au 17 septembre 2013.

Méthode d'intervention

L'intervention archéologique a débuté par la documentation rapide du profil nord de l'excavation, dans lequel les tombes à incinération étaient encore visibles. Un ou plusieurs niveaux charbonneux indéterminés ont également été repérés dans le profil nord-est (UT102) et relevés uniquement au théodolite¹. Ils pourraient signaler la présence d'autres structures ou niveaux archéologiques. Faute de relations stratigraphiques, aucun lien structurel n'a pu être établi avec la nécropole romaine. Il a ensuite été décidé de dégager en plan et à la pelle mécanique les tombes observées dans les profils, au nord du futur bâtiment. Lors de cette opération, de nombreuses fosses charbonneuses ont été mises au jour sur une surface d'environ 16 m². En raison du caractère urgent de l'intervention archéologique, le dégagement en plan s'est effectué directement sur le comblement charbonneux et cendreux des fosses. L'insertion des tombes, les éventuels niveaux de circulation ou les marquages au sol n'ont ainsi pas pu être fouillés ni documentés.

Il est important de souligner que le travail des archéologues n'a en aucune sorte arrêté ou perturbé les travaux de construction. Après quelques jours de travail seulement, une partie de la zone fouillée était déjà libérée afin que le chantier puisse reprendre son cours normal dans ce secteur du chantier².

¹ L'UT102 se trouve à environ 10 m au sud-est de la tombe UT007, à une altitude d'environ 1420,40 m. Elle se situe à une altitude significativement inférieure au niveau d'insertion des tombes (altitude comprise entre 1420,75 et 1421,10 m). Cette différence de niveau parlerait plutôt en faveur de couches antérieures à la nécropole romaine.

² Malheureusement un incident doit être signalé. En effet lors du weekend du 14 au 15 septembre, l'une des tombes, en l'occurrence la T025, a subi des déprédations dans l'intention manifeste d'y chercher du mobilier archéologique.

Autres interventions

Dans les jours suivants, une tranchée a été ouverte au travers de la parcelle 605, située directement en contrebas de la zone explorée par les archéologues (fig. 5). Une couche faite de silt brun foncé, deux empièvements indéterminés ainsi que deux structures en creux ont été documentés dans les profils. Ils suggèrent l'existence d'éventuels aménagements indéterminés en terrasses ou des couches et perturbations naturelles. Aucune datation ne peut être proposée actuellement³. Au cours du printemps 2014, une nouvelle maison individuelle a été construite en contrebas, dans la même parcelle que la tranchée (605). Suivis par l'archéologie cantonale, les travaux d'excavation ont également permis de repérer un niveau silteux grisâtre, similaire, semble-t-il, au niveau observé plus en amont, correspondant plutôt à un paléosol⁴.

Au cours du mois d'août 2014, le suivi archéologique des travaux d'aménagement pour la route d'accès du côté nord de la maison (parcelle 2542) ont montré que la nécropole ne se développait pas dans cette direction.

II. Séquence stratigraphique

Deux profils ont été relevés (fig. 6, STG004 et STG013). Ils n'offrent qu'une vision restreinte de la séquence stratigraphique et se limitent principalement aux couches correspondant à la nécropole romaine. La dynamique stratigraphique est rythmée par la succession de colluvions probablement ou d'alluvions aussi qui se sont déposés sur le substrat morainique (UT101). Parmi les niveaux antérieurs à la nécropole, une couche constituée de silt brun foncé⁵ a été repérée dans la partie sud-ouest de l'excavation et dans une tranchée plus en aval. Il s'agit soit d'une occupation diffuse soit d'un paléosol naturel qui suit la pente du terrain d'est en ouest (voir supra, *Autres interventions*). Les dépôts postérieurs aux tombes romaines correspondent à des colluvions ou à des alluvions. Une partie de ces sédiments a sans doute été générée par l'irrigation des prairies (bisses).

III. La nécropole à incinération des IIIe-IVe siècles après J.-C.

Sur un total de 21 structures, on compte 18 fosses à incinération, parmi lesquelles 15 ont été fouillées⁶ et 3 non explorées car non menacées par le projet de construction (T012, T013 et T014) et 3 ossuaires qui ont été prélevés hors fosses (UT031, UT032, UT049) (fig. 6). Il s'agit de fosses contenant les dépôts secondaires de crémation. Presque la totalité des tombes disposaient d'un ossuaire⁷, constitué soit d'une urne en pierre ollaire tournée (5) ou plus rarement taillée (3), soit d'un contenant en matériaux périssables (6). Aucune urne en terre cuite n'a été découverte. Parmi les 14 ossuaires qui ont été observés, 11 avaient été déposés à l'intérieur d'une fosse, tandis que 3 d'entre eux étaient disposés en dehors.

Méthode de fouille

En raison du caractère d'extrême urgence dans laquelle s'est déroulée l'intervention archéologique et du grand nombre de vestiges, il s'est avéré nécessaire d'adopter une méthode de fouille adaptée à ces conditions particulières. La fouille des fosses s'est faite en deux, trois, voire quatre décapages au maximum. La nécessité d'opérer plusieurs décapages a été dictée soit par des changements de couches dans le comblement des tombes, soit par le dégagement et la localisation de certains objets métalliques remarquables. Les plus grands ou les plus fragiles d'entre eux ont été plâtrés et prélevés en bloc. D'autre part, la plupart des tombes, quand cela était possible, a été divisée arbitrairement en

³ Documentation, Archéologie cantonale. Une datation C14 est en cours.

⁴ Document, Archéologie cantonale.

⁵ UT092 : silt brun foncé et d'une épaisseur d'au moins 20 cm et observé dans le profil STG004 à une altitude comprise entre 1420 m et 1420,50 m.

⁶ 15 fosses ont été fouillées (7 fosses partiellement détruites lors de l'excavation du bâtiment ; 7 autres fosses complètes ; 1 fosse partiellement fouillée (T025).

⁷ Parmi les 7 fosses qui ne disposent pas d'un ossuaire, 3 d'entre elles avaient déjà en partie été détruites lors de l'excavation de la maison, et 3 autres n'ont pas été fouillées. Seule la fosse T033 est dépourvue d'ossuaire. Cependant ce dernier a pu être placé à l'extérieur de la fosse, comme pourraient l'indiquer les ossuaires, UT031 ou UT032 et UT049, localisés à proximité.

deux parties qui ont été fouillées successivement. Un relevé photographique du profil ainsi obtenu a été réalisé pour chaque tombe. Tout le sédiment charbonneux et cendreux du remplissage des fosses a été systématiquement récupéré⁸. En ce qui concerne les ossuaires, qu'ils aient été déposés dans des urnes ou dans des contenants en matériaux périssables, tous ont été prélevés en bloc, dans l'objectif d'être fouillés ultérieurement et calmement en laboratoire.

Hormis la documentation photographique et les notes brutes de terrain, les structures dégagées en plan ont tout d'abord été dessinées à l'échelle 1:20. Par la suite, chaque structure ou chaque groupe de structures a fait l'objet de relevés à l'échelle 1:10.

Stratigraphie de la nécropole

Le niveau d'insertion des tombes a été détruit lors du décapage à la pelle mécanique. Cependant il semblerait qu'il y ait au moins 2, voire 3 niveaux de tombes séparés par des colluvions. Observée seulement dans les profils, une fine couche de graviers, de sable et de quelques galets (UT079) constitue le niveau de circulation et d'insertion du premier état de la nécropole, niveau qui regroupe une partie importante des tombes (T004 à T007, T025 et T034). On a également pu identifier un second niveau d'implantation de tombes (T002 et T003) ainsi qu'un troisième (T001, T032 et T033). Les autres sépultures ne sont pas précisément calées en chronologie relative mais pourront sans doute être attribuées à l'une des trois phases sur la base de la datation absolue du mobilier. Dans chacun des états, les nouvelles tombes se juxtaposent ou recoupent légèrement celles déjà existantes, ce qui suggère que les sépultures étaient parfaitement marquées au sol. Cette hypothèse est confirmée par d'autres indices présents dans le comblement supérieur de quelques tombes, contenant du mobilier (noyaux de tournage) ou quelques pierres⁹. D'autre part, on a pu constater que les bords de certaines fosses s'étaient effondrés à l'intérieur de la tombe, sans doute à la suite du tassement du remplissage charbonneux et cendreux, de consistance plus meuble que l'encaissant.

Extension et organisation

La forte densité de tombes laisse penser que l'on se trouve soit dans la partie centrale de la zone funéraire, soit dans un groupe de tombes incorporés dans un ensemble plus important. Les limites de la nécropole ne sont pas connues. Elle se développe sur un petit replat présentant une rupture de pente du côté aval qui marque son extension dans cette direction (sud-ouest). L'organisation spatiale et son évolution au cours du temps pourront être mieux précisées après la datation des différentes sépultures. Comme il a déjà été déjà signalé, les tombes ne se recoupent pas, témoignant de l'existence de marquages au sol.

Rituel funéraire

Le rituel funéraire semble, selon les premières observations, identique et commun à l'ensemble des tombes de la nécropole. Il s'agit de dépôts secondaires de crémation constitués par une fosse dans laquelle un ossuaire a été déposé. Le défunt était incinéré sur un bûcher en dehors de la nécropole dont on ignore l'emplacement. Les restes humains étaient ensuite regroupés dans un ossuaire, constitué soit d'une urne en pierre ollaire (8)¹⁰, soit d'un contenant en matériaux périssables dont il ne reste plus aucune trace (6)¹¹.

Ces réceptacles ont ensuite été placés dans des fosses de forme plus ou moins quadrangulaire aux dimensions variant de 0,40 m sur 0,50 m à 0,90 m sur 1 m. Ils ont été systématiquement disposés en bordure ou dans l'angle de la fosse. Parfois, pour maintenir l'urne, on a disposé des pierres de calage ou pratiqué une excavation plus profonde. Deux ossuaires en matériaux périssables (UT063 et

⁸ Au total 103 sacs à poubelle de 17l ont été récoltés, remplis à moitié ou aux trois quarts.

⁹ Quatre noyaux de tournage en pierre ollaire dans le comblement supérieur (UT030) de la tombe T007 ; deux pierres diverses dans le comblement supérieur (UT019) de la tombe T006 ; enfin un gros bloc anguleux dans le comblement supérieur (UT053) de la tombe T008. Lors du dégagement à la pelle mécanique, ce bloc (près de 0,40 sur 0,60m) était disposé horizontalement et a été arraché par la pelle mécanique. S'agissait-il à l'origine d'une pierre dressée ?

¹⁰ Urnes cinéraires : UT009, 031, 062, 073, 076, 091, 093, 094.

¹¹ Contenants en matériaux périssables : UT047, 049, 057, 063, 074, 099.

UT074) étaient encore recouverts d'une pierre plate. Trois urnes étaient scellées soit au moyen d'un couvercle en pierre ollaire (UT073 et UT034), soit d'une petite dalle en pierre (UT093). Dans trois cas, l'ossuaire a été disposé en dehors de la fosse. Il n'est cependant pas impossible que l'un de ces derniers ne soit en relation avec la tombe T033 qui en est dépourvue.

Le remplissage de la tombe, effectué dans un second temps, est constitué par les résidus de la crémation formé par de la terre charbonneuse, beaucoup de cendres, une grande quantité d'ossements de faune calcinés et diverses offrandes. Le comblement final est formé par le sédiment graveleux issu du creusement initial.

Datation

Les 70 monnaies réparties dans 14 tombes donnent des premiers indices de la durée de fonctionnement de la nécropole. Selon les premières observations, elles se situent dans une fourchette chronologique entre le III^e siècle et les premières décennies du IV^e siècle après J.-C.¹². Cette datation tardive est corroborée par un anneau en argent, orné d'un décor en épis et datant du IV^e-V^e siècles après J.-C.¹³ ainsi que par plusieurs fragments de fibules de type Misoix, caractéristiques de cette époque. Cela signifierait, fait remarquable en Suisse et en milieu alpin, que cette nécropole à incinération a été utilisée jusqu'au début du IV^e siècle.

IV. Mobilier archéologique

La restauration et l'étude du mobilier archéologique reste à faire¹⁴. Ce sont au total 8 urnes en pierre ollaire qui ont été prélevées. Parmi elles, 5 urnes sont en roche verte tournée et 3 sont en roche grise taillée. Deux seulement étaient fermées au moyen d'un couvercle en pierre ollaire. Une seule urne en pierre ollaire (urne UT094, T034) a été fouillée par l'atelier ConservArt. Le mobilier de cette tombe, comprenant notamment une série d'une trentaine de monnaies, a également été restauré pour être présenté à l'exposition sur le Haut-Valais en 2015.

Hormis ces ossuaires, la fouille des tombes ainsi que le tamisage des couches charbonneuses ont livré un riche et relativement abondant mobilier, constitué de parures accompagnant le défunt ou d'offrandes déposées sur le bûcher: plusieurs fragments de fibules de type Misoix, quelques perles en verre, un anneau ou bague en argent décoré d'épis, 8 intailles de bague en os ou en ivoire et de nombreux clous de chaussure parfois non corrodés. On peut encore signaler la présence de plus de 70 pièces de monnaie dont une importante série des III-IV^e siècles après J.-C., deux objets en fer qui pourraient éventuellement être des outils et une très grande quantité d'ossements animaux calcinés et fortement fragmentés.

V. Conditionnement du mobilier et des prélèvements (ossuaires et sédiments)

Lors de la fouille, les ossuaires en pierre ollaire et en matériaux périssables ont tous été prélevés en bloc au moyen d'un plâtrage ou de papier cellophane, puis entreposés dans des caisses Rako. Afin d'éviter une détérioration des ossuaires, il serait indispensable soit de les fouiller dans les plus brefs délais, soit de les entreposer dans un lieu aux conditions de conservation adéquates.

¹² Les monnaies n'ont pas été restaurées, à part celles de la tombe T034. Détermination des monnaies avant restauration par François Wiblé.

¹³ RA13-204. Le site de Gamsen a livré un anneau similaire (Inv. BW92/0563é1-030).

¹⁴ Comme la tombe T034 est destinée à être exposée, seul le mobilier métallique de cette tombe a été restauré. L'urne UT094 déposée dans cette tombe a fait l'objet d'une tomodynamométrie (TDM) au Service d'Anthropologie de l'Université de Berne. Cette opération a révélé que son contenu ne recelait que des ossements calcinés. L'urne UT094 a ensuite été fouillée par l'atelier ConservArt en 2014. ConservArt, *Randa 13 – Fe, Bz, pierre ollaire, os. Document de conservation-restauration*, Sion, 2014.

En février et mars 2014, les remplissages cendreux et charbonneux des tombes qui avaient été systématiquement prélevés lors de la fouille, ont été tamisés¹⁵. Après séchage, hormis d'éventuels macrorestes, des esquilles d'ossements calcinés, de minuscules fragments de fer, de bronze ou de verre, le mobilier archéologique a été extrait des sédiments et trié. Ceux-ci ont ensuite été conditionnés dans de petites boîtes en aluminium non étanches, en attendant une étude des macrorestes. Leur état de conservation est stable et n'exige pas de mesures particulières.

Le 15 mai 2014, hormis la tombe T034, l'ensemble du mobilier métallique de Randa a été déposé dans le congélateur du dépôt Ulrich de l'archéologie cantonale (Sion), en vue d'assurer leur conservation.

Les ossements fauniques, le mobilier lithique (noyaux de tournage, fragments de vases et couvercles en pierre ollaire, dalles de couverture des urnes) ainsi que le mobilier céramique n'ont pas été lavés. Les intailles de bague et le mobilier en verre doivent également faire l'objet d'un nettoyage spécifique.

VI. Bilan de l'intervention

La découverte de la nécropole de Randa témoigne de l'existence d'une véritable communauté montagnarde au fond de la vallée du Mattertal au cours de l'Antiquité Tardive (IIIe-IVe siècles.). La densité des tombes suggère la présence d'un village d'une certaine importance à proximité. Sur la base des objets récoltés (monnaies, bagues avec intaille...), il semble que les habitants disposaient de quelques ressources matérielles. La découverte de noyaux de tournage en pierre ollaire dans le comblement de l'une des tombes (T007) pourrait être un indice des activités des défunts¹⁶. En effet, le travail de la pierre ollaire est bien attesté dans la région, en particulier à Furi au-dessus de Zermatt où un atelier exploitant les carrières locales a fonctionné entre le IIIe et le VIIe/VIIIe siècles après J.-C.¹⁷.

¹⁵ Le tamisage s'est fait au dépôt de l'archéologie cantonale à Sion (dépôt Ulrich). En raison de la quantité de sacs à tamiser et du temps imparti pour le faire, il a été décidé de n'utiliser qu'un grand fût muni de 2 tamis superposés (mailles à 0,5 cm et mailles à 0,5 mm), ainsi que d'un seul jet d'eau manié au-dessus du fût.

¹⁶ Le sous-sol du village de Randa a livré à plusieurs reprises des restes de noyaux de tournage en pierre ollaire qui sont les témoins d'un artisanat du passé. Sauter M.-R., « Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens », *Vallesia*, X, 1955, 20 ; ibidem, XV, 1960, 263.

¹⁷ Paccolat O., « Zermatt-Furi, un haut lieu de production de pierre ollaire dans l'Antiquité », *BEPAA*, XVI, 2005, 123-145.

Illustrations

Crédit des illustrations

Bureau TERA

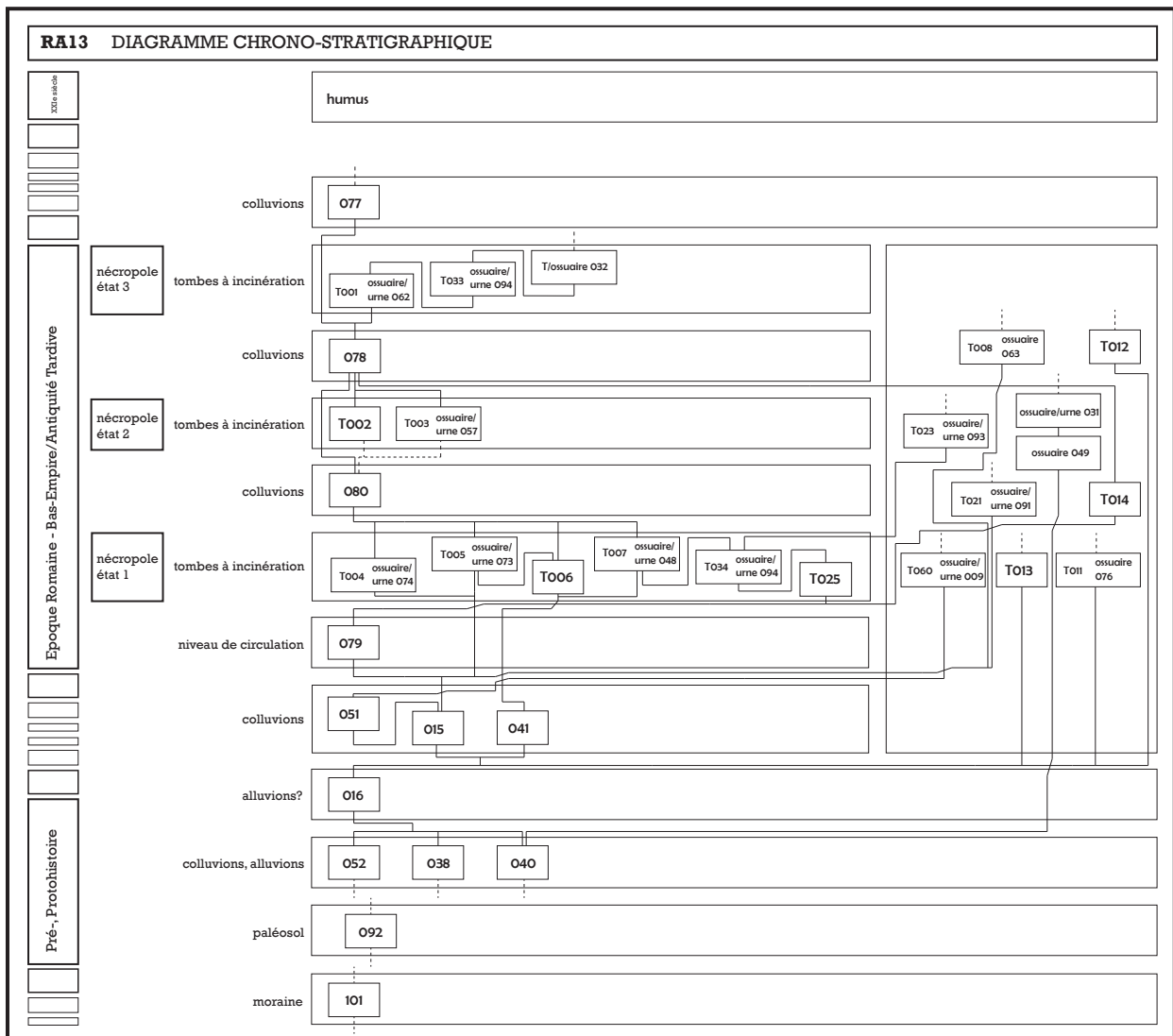


Fig.1 Randa, maison Biffiger.
Diagramme chrono-stratigraphique des tombes et des couches.

STRUCTURES				PARURES				AUTRES			
tombes	formes	dimensions	localisation des ossuaires	fibules	baguettes en perles	clous de chaussure	monnaies	céramique	faune	divers métal	autres
001	ovale	env.0.60m x env.0.80m profondeur: min.0.35m	urne en pierre oilaire (UT062)			env.15	3		ossements calcinés	fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires? score indét.
002	circulaire	env.0.60m profondeur: env.0.30m	—	fig fibule		env.25	2		ossements calcinés	fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires?
003	ovale	env.0.90m x env.1m profondeur: env.0.20-0.30m	contenant en matériaux périssables (UT057)		6 perles en pâte de verre	env.45	5		ossements calcinés	fig liges en Fe fig Bz indét.	restes alimentaires? score indét. 1 tesson de verre
004	quadrangulaire	env.0.85m x min.0.35m profondeur: env.0.20-0.30m	contenant en matériaux périssables (UT074)	fig fibule	2 intailles	env.160	2		ossements calcinés	fig Bz indét.	
005	quadrangulaire	env.0.90m x min.0.70m profondeur: env.0.35m	urne en pierre oilaire (UT073)			env.180	2	env.35 tessons	ossements calcinés	1 outil Fe? 1 clou Fe fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires? score indét.
006	quadrangulaire	min.0.50m x env.0.60m profondeur: env.0.30m	—	fig fibule		env.80	3	1 tesson	ossements calcinés	env.20 clous Fe fig Fe et Bz indét.	
007	ovale	min.0.45m x env.0.80m profondeur: env.0.25m	contenant en matériaux périssables (UT047)	fig fibule	1 intaille	1	3		ossements calcinés	fig Bz indét.	restes alimentaires? score indét. 1 tesson de verre
008	quadrangulaire	env.0.60m x env.0.90m profondeur: env.0.20m	contenant en matériaux périssables (UT063)				5	1 tesson	ossements calcinés		restes alimentaires? score indét. 1 tesson pierre oilaire
011	carrée	env.0.80m x env.0.80m profondeur: env.0.20m	urne en pierre oilaire (UT076)			env.170			ossements calcinés	fig Bz indét.	
090	quadrangulaire?	env.0.50m x min.0.15m profondeur: indéterminée	—								
013	quadrangulaire?	env.0.50m x min.0.50m profondeur: indéterminée	—								
014	ovale?	env.1.10m x env.0.70m profondeur: indéterminée	—								
021	sub-quadrangulaire	env.0.45m x min.0.56m profondeur: env.0.20m	urne en pierre oilaire (UT091)		2 intailles	env.10			ossements calcinés	fig 1 anneau Fe fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires macromolécules
023	sub-quadrangulaire	env.0.45m x min.0.55m profondeur: env.0.20m	urne en pierre oilaire (UT093)			1			ossements calcinés	1 outil Fe fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires macromolécules score indét.
025	sub-quadrangulaire	min.0.60m x min.0.65m profondeur: env.0.25m	—		2 fig intailles	env.35	3		ossements calcinés	3 coulures Ag fig Fe et Bz indét.	2 fig pâte de verre fondu
			urne en pierre oilaire (UT031)								
			contenant en matériaux périssables (UT032)								
			contenant en matériaux périssables (UT049)								
033	sub-quadrangulaire	env.0.40m x env.0.50m profondeur: env.0.20m	—	fig fibule	1 intaille 1 anneau baguette Ag	env.25	12		ossements calcinés	1 fig Ag (anneau?) Fe et Bz indét.	restes alimentaires macromolécules score indét.
034	sub-quadrangulaire	env.0.60m x env.0.70m profondeur: env.0.20m	urne en pierre oilaire (UT094)			219	32		ossements calcinés	fig 1 anneau Fe fig Bz indét.	restes alimentaires macromolécules
060	circulaire	env.0.60m profondeur: env.0.20m	urne en pierre oilaire (UT009)			env.60	5		ossements calcinés	1 clou Bz fig Fe et Bz indét.	restes alimentaires macromolécules score de verre

Fig.2 Randa, maison Biffiger. Tableau synthétique des caractéristiques des tombes et de la composition du mobilier.

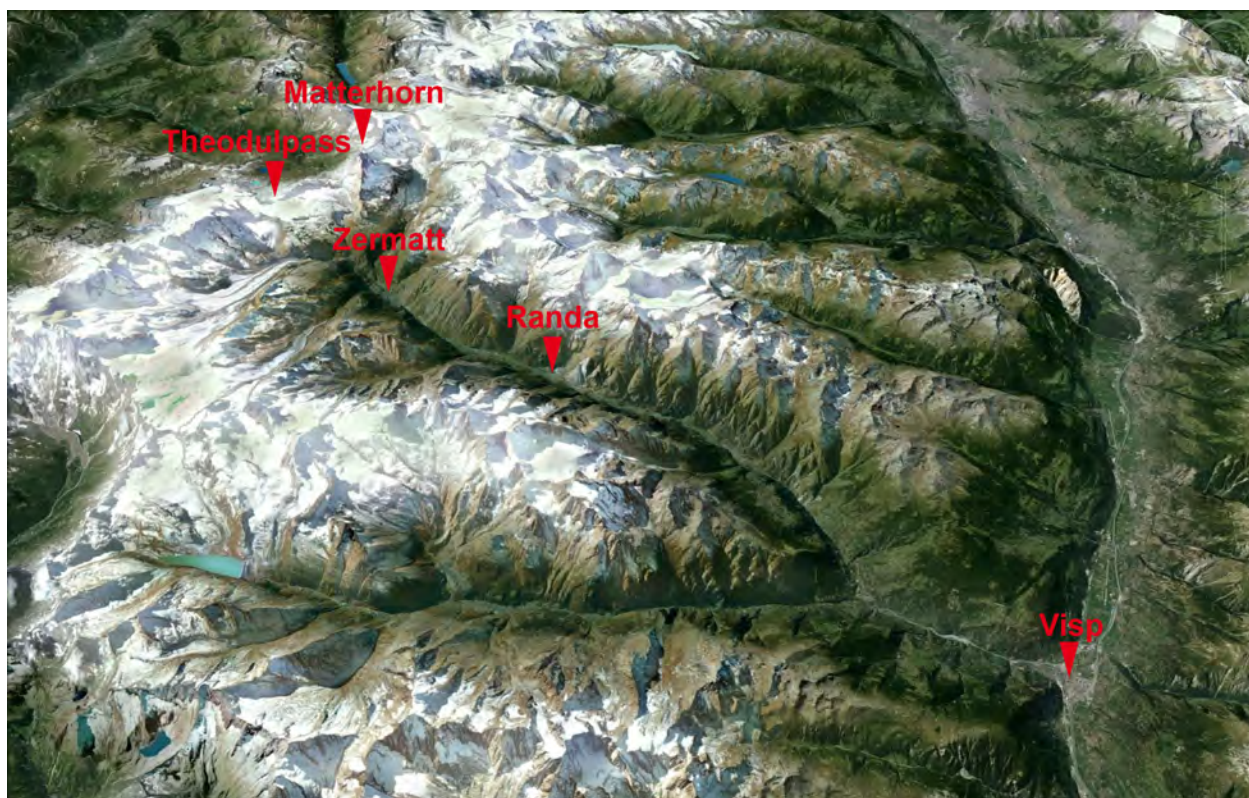


Fig.3 Randa, maison Biffiger.

Localisation du site de Randa dans le Mattertal (source: image satellite, Google Earth, 2014).



Fig.4 Randa, maison Biffiger.

Randa, vue nord-ouest. Localisation de la nécropole romaine (source: image satellite, Google Earth, 2014).

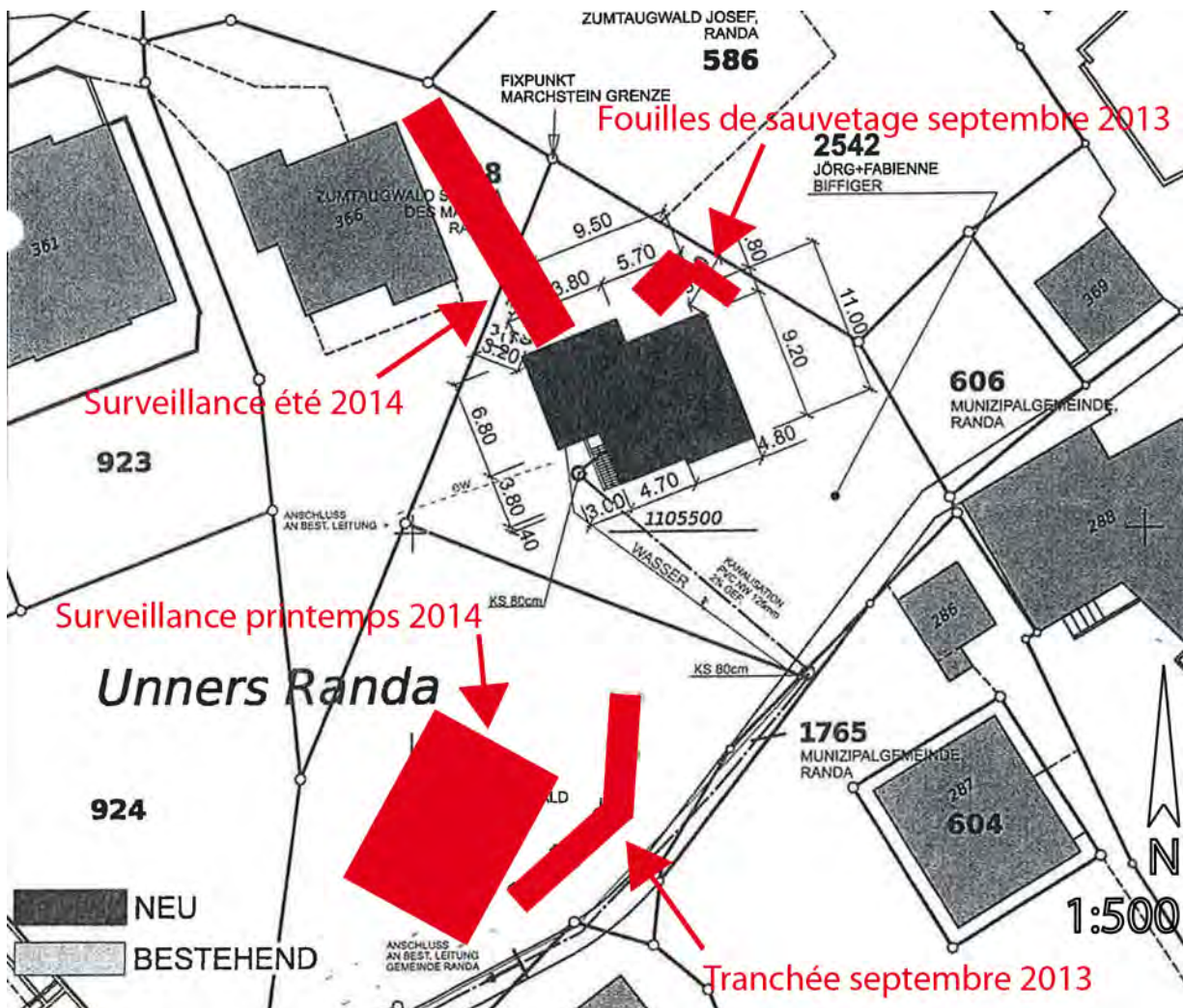


Fig.5 Randa, maison Biffiger.
Localisation des différentes interventions archéologiques (2013-2014). Extrait du plan de cadastre 2013.



Fig.6 Randa, maison Biffiger.
Plan d'ensemble des vestiges archéologiques.



Fig.7 Randa, maison Biffiger. Vue nord-est.
Excavation en cours pour la construction de la maison.
Une série de fosses charbonneuses est visible dans le profil de l'excavation à l'arrière-plan.



Fig.8 Randa, maison Biffiger. Vue sud.
Vue d'ensemble des fosses charbonneuses après l'ouverture en plan d'une petite surface au nord du futur bâtiment.



Fig.9 Randa, maison Biffiger. Vue ouest.
Vue générale de la nécropole en cours de fouilles.



Fig.10 Randa, maison Biffiger. Vue nord.
Vue générale de la nécropole en cours de fouilles.



Fig.11 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.
Dégagement des tombes au niveau du remplissage charbonneux. Quelques urnes et un couvercle en pierre ollaire sont déjà visibles.



Fig.12 Randa, maison Biffiger. Vue ouest.
Vue générale de la nécropole en cours de fouilles.



Fig.13 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.
Vue d'une partie de la nécropole. Au premier plan, l'urne en pierre ollaire taillée (UT009) de la tombe T060. A l'arrière-plan, à proximité du bord de l'excavation, les osuaires UT031 (urne en pierre ollaire), UT032 et UT049.



Fig.14 Randa, maison Biffiger. Vue sud.
Tombes T001 et T060 en cours de fouilles. Hormis la tombe T033, toutes les tombes de la nécropole sont pourvues d'un ossuaire, constitué soit d'une urne en pierre ollaire, soit d'un contenant en matériaux périssables.



Fig.15 Randa, maison Biffiger. Vue nord-est.
Tombe T060 et urne (UT009). Selon un rituel propre à la nécropole de Randa, l'ossuaire est déposé au fond de la fosse, avant que celle-ci ne soit comblée avec les restes du bûcher funéraire.



Fig.16 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.
Tombes T001 et T060 en cours de fouilles. Vraisemblablement une grande partie des tombes devaient disposer d'un marquage au sol. Les tombes ne se recoupent en effet jamais entre elles.



Fig.17 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.

Les tombes T023 et T034 sont pourvues chacune d'une urne en pierre ollaire tournée, disposée en bordure des fosses. Elles sont scellées soit par une petite dalle, soit par un couvercle en pierre ollaire.



Fig.18 Randa, maison Biffiger. Vue sud.

Tombe T021 et urne (UT091). Sur la droite de l'image, objet en fer (outil?). Il sera plâtré et prélevé en bloc.



Fig.19 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.

Tombe T005 en cours de fouille. Disposé dans l'angle nord-ouest de la fosse, l'ossuaire (UT073) est encore en grande partie recouvert par le comblement carbonneux de la fosse.



Fig.20 Randa, maison Biffiger. Vue nord-ouest.
Tombe T005 et urne en pierre ollaire taillée (UT073). L'urne est scellée par un couvercle en pierre ollaire.



Fig.21 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.
Tombe T011 en cours de fouilles. Une urne en pierre ollaire taillée a été disposée dans l'angle nord-ouest de la fosse.



Fig.22 Randa, maison Biffiger. Vue verticale.
Fond de la tombe T007. Un ossuaire dans un contenant en matériaux périssables a été disposé dans la moitié nord de la tombe, dans une petite fosse creusée à cet effet.



Fig.23 Randa, maison Biffiger.

Tombe T034. Urne (RA13-077) avec couvercle (RA13-034) en pierre ollaire. L'urne a été fouillée puis restaurée par l'atelier ConservArt en 2014.



Fig.24 Randa, maison Biffiger.

Tombe T025. Intaille (os ou ivoire) d'une bague (RA13-164). Objet non restauré.



Fig.25-26 Randa, maison Biffiger.

Tombe T034. Avers et revers d'une pièce de monnaie restaurée (RA13-047), à l'effigie de Maxence et frappée entre 306 et 312 (prédétermination par F. Wiblé).

